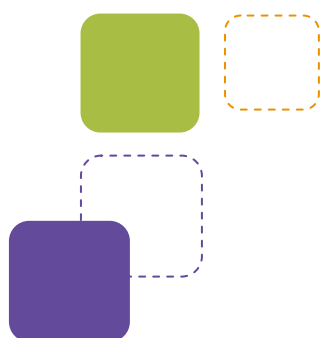




FEJ
FONDS
D'EXPÉRIMENTATION
POUR LA
JEUNESSE

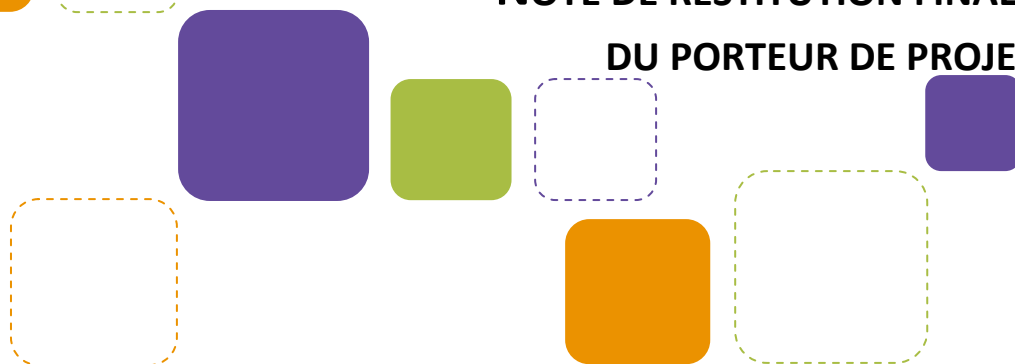


« **BRISER LES STEREOTYPES PAR LA MIXITE** »

« **UNETP** »



NOTE DE RESTITUTION FINALE DU PORTEUR DE PROJET



Ministère des Sports, de la Jeunesse, de l'Éducation Populaire et de la Vie Associative
Direction de la Jeunesse, de l'Éducation Populaire et de la Vie Associative
Mission d'Animation du Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse
95, avenue de France – 75650 Paris cedex 13
www.jeunes.gouv.fr/experimentation-jeunesse



INTRODUCTION

Ce projet a été financé par le Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse dans le cadre de l'appel à projets n°3 lancé en 2009 par le Ministère chargé de la jeunesse.

Le Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse est destiné à favoriser la réussite scolaire des élèves et améliorer l'insertion sociale et professionnelle des jeunes de moins de vingt-cinq ans. Il a pour ambition de tester de nouvelles politiques de jeunesse grâce à la méthodologie de l'expérimentation sociale. A cette fin, il impulse et soutient des initiatives innovantes, sur différents territoires et selon des modalités variables et rigoureusement évaluées. Les conclusions des évaluations externes guideront les réflexions nationales et locales sur de possibles généralisations ou extensions de dispositifs à d'autres territoires.

Le contenu de cette note n'engage que ses auteurs, et ne saurait en aucun cas engager le Ministère.

Ministère des Sports, de la Jeunesse, de l'Éducation Populaire et de la Vie Associative
Direction de la Jeunesse, de l'Éducation Populaire et de la Vie Associative
Mission d'Animation du Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse
95, avenue de France – 75650 Paris cedex 13
www.experimentation.jeunes.gouv.fr

Pour plus d'informations sur l'évaluation du projet, vous pouvez consulter le rapport d'évaluation remis au Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse par l'évaluateur du projet sur le site www.experimentation.jeunes.gouv.fr



FICHE SYNTHÉTIQUE DU PROJET

Cette fiche doit tenir en une seule page et être remplie en utilisant le cadre suivant.

THÉMATIQUE Numéro du projet AP3_129
LE DISPOSITIF EXPERIMENTÉ
Titre : Briser les stéréotypes par la mixité
Objectifs initiaux : Agir sur les représentations mentales des filles et des garçons, de leurs parents et des enseignants, afin de limiter les effets des stéréotypes de genre liés aux métiers et à l'orientation.
Public(s) cible(s) : 600 jeunes garçons et filles de classes de 4 ^{ème} et 3 ^{ème} ont été touchés par le programme de sensibilisation. Une centaine d'enseignants et personnels de vie scolaire ont été formés aux activités et environ 200 parents informés des actions entreprises.
Descriptif synthétique du dispositif expérimenté : Former des encadrants à l'utilisation, auprès des élèves, d'exercices interactifs afin de mettre à jour les stéréotypes de genre pouvant induire une non-mixité dans les choix d'orientation et des métiers. Suivre les effets des actions sur l'évolution des représentations et des orientations.
Territoire(s) d'expérimentation : L'expérimentation a été conduite sur l'ensemble du territoire français métropolitain.
Valeur ajoutée du dispositif expérimenté : Le caractère impliquant des exercices adaptés du programme européens « A World of difference - un Monde de diversité » introduit une nouvelle dimension pédagogique et motivante dans les pratiques en cours, tout en s'intégrant aux processus d'orientation. Il s'agit d'introduire dans les établissements bénéficiaires une pratique de prise de conscience des stéréotypes pouvant produire des inégalités hommes-femmes dans l'orientation et à terme dans l'exercice des métiers.
Partenaires techniques opérationnels : (1) Partenaires initialement visés dans la convention : ARES, CNFETP, Formateurs experts (2) Partenaires effectifs de l'expérimentation : ARES, CNFETP, Formateurs experts, Radio Temps, Nearbee (Plateforme pédagogique)
Partenaires financiers (avec montants): OPCA/FORMIRIS : 85 000 € / Manpower : 5 000 €
Durée de l'expérimentation : (1) Durée initiale : 36 mois. (2) Durée effective : 39 mois.
LE PORTEUR DU PROJET
Nom de la structure : UNETP Type de structure : Association Loi 1901
L'ÉVALUATEUR DU PROJET
Nom de la structure : Elie Gallon Consultant Type de structure : Privée.



PLAN DE LA NOTE DE RESTITUTION

Sommaire

	page
Introduction	5
Le contexte d'engagement de l'UNETP et de ses partenaires.	5
I. Rappel des objectifs et du public visé par l'expérimentation	6
<i>A. Objectifs de l'expérimentation</i>	6
<i>B. Public visé et bénéficiaires de l'expérimentation (analyse quantitative et qualitative)</i>	7
<i>C. Bénéficiaires indirects</i>	10
II. Déroulement de l'expérimentation	11
<i>A. Actions mises en œuvre</i>	11
<ul style="list-style-type: none">• Mise en place de l'expérimentation de Juin 2010 à Décembre 2010• Déroulement de l'expérimentation de Janvier 2011 à Juin 2011• Déroulement de l'expérimentation sur l'année scolaire 2011-2012• Déroulement de l'expérimentation sur l'année scolaire 2012-2013	
<i>B. Partenariats</i>	15
<ul style="list-style-type: none">• Partenaires opérationnels• Partenaires financiers	
<i>C. Pilotage de l'expérimentation</i>	16
<i>D. Difficultés rencontrées</i>	17
III. Enseignements généraux de l'expérimentation	18
<i>A. Modélisation du dispositif expérimenté</i>	18
<i>B. Enseignements et conditions de transférabilité du dispositif</i>	20
<ol style="list-style-type: none">1. Public visé	20
<ol style="list-style-type: none">2. Observations sur les actions menées dans le cadre du dispositif	20
<ol style="list-style-type: none">3. Partenariats, coordination d'acteurs et gouvernance	21
<ol style="list-style-type: none">4. Impacts sur la structure	21
Conclusion	22

Introduction

Le contexte d'engagement de l'UNETP et de ses partenaires

L'UNETP rassemble les établissements technologiques et professionnels privés sous contrat avec l'éducation nationale. Depuis longtemps ses membres sont sensibilisés au fait que les orientations dans les formations proposées à l'entrée au lycée sont fortement impactées par les stéréotypes de genre marquant les métiers et donc les orientations. L'UNETP a donc cherché à mettre au point des formations et ressources permettant une diversification des choix.

Parmi les ressources, existait depuis longtemps des campagnes récurrentes de type « Osez les Filles ». Ces campagnes, toujours nécessaires, ont de fait un succès assez limité. Ce qui aux yeux de l'UNETP pouvait être un indicateur du fait que les stéréotypes liés aux genres n'évoluent pas suffisamment si les actions sont limitées aux seules filles. Les garçons, eux aussi devraient être encouragés à s'orienter vers des métiers dits féminins, par exemple du secteur du « care », soins aux personnes et accompagnement.

Les unes oseront davantage si les uns le font aussi, simultanément. L'engagement de l'UNETP dans le Plan Jeunesse est parti de cette intuition, d'ailleurs corroborée par certains chercheurs/chercheuses comme Françoise Vouillot.

Une équipe mixte, pour mener ce projet, a été constituée avec des formateurs issus de différents horizons afin de mobiliser le maximum de compétences et de diversité. Elle est partie de la conviction que c'est l'action simultanée auprès des garçons autant qu'auprès des filles qui peut permettre d'améliorer l'égalité des chances entre filles et garçons. Autrement dit, si les garçons n'imaginent pas eux-mêmes pouvoir exercer des métiers « dits atypiques » du point de vue du genre, il est plus difficile pour les filles d'y parvenir.

Le projet visait la mise au point et l'expérimentation de pratiques efficaces dans les établissements après formation de ses intervenants. Une vingtaine de classes pilotes de collèges au niveau quatrième puis troisième se sont portés volontaires sur tout le territoire national. L'âge des jeunes impliqué arrive au moment où l'adolescent s'interroge sur son identité et ses projets. C'est un des moments privilégiés qui permet d'obtenir un résultat comme dans la petite enfance.

L'action entreprise visait aussi comme effet secondaire une amélioration des conditions de mixité garçons-filles dans les établissements et le développement de la formation des pairs par les pairs.

L'expérimentation a été mise en place de Septembre 2010 à Décembre 2013 dans une vingtaine de collèges disséminés sur tout le territoire métropolitain.

I. Rappel des objectifs et du public visé par l'expérimentation

A. Objectifs de l'expérimentation

- **L'objectif général**

Il s'agit d'agir sur les représentations ou images mentales des jeunes filles et des jeunes garçons des classes de troisième de collège, de leurs parents et des enseignants, afin de limiter les effets des stéréotypes de genre liés aux métiers et à l'orientation.

L'hypothèse générale de la recherche est qu'agir uniquement sur les représentations mentales des filles par rapport à leur orientation et aux métiers n'est pas efficace si, en même temps on n'agit pas sur les représentations mentales des garçons. Cette représentation est également présente chez les adultes hommes et femmes (professionnels et parents).

- **Les objectifs opérationnels**

- **Former des intervenants en équipe mixte pour agir dans les collèges :** Intervention auprès des élèves de 4^{ème} sous forme d'ateliers du type jeux de rôles permettant aux participants d'identifier leurs propres stéréotypes liés au genre. Un programme européen adapté est mobilisé et adapté à notre expérimentation (A World of Difference – ARES France). Les enseignants, personnels d'éducation, documentalistes et chefs d'établissements sont formés au préalable durant trois jours pour animer en binôme « homme-femme » ces ateliers.
- Après cette formation, **sensibiliser les collègues et animer des ateliers « Ouvrir l'espace des possibles » dans les classes pilotes des collèges** et viser à intégrer les exercices efficaces dans les processus d'orientation.
- **Permettre la découverte, ou même la rencontre de jeunes professionnels** garçons-filles dont les métiers sont à l'inverse des stéréotypes par des témoignages, des visites, des supports médias (sons, images), des stages de découverte. Cette démarche s'appuie sur la notion d'influence des pairs par les pairs.
- La mise **en ligne de ressources pour la réflexion et l'action sur une plateforme pédagogique dédiée à cette expérimentation** en vue d'un partage de l'expérience acquise et permettant à terme la diffusion des apports auprès de l'ensemble des établissements membres de l'UNETP et au-delà (www.planjeunesse.unetp.org).

B. Public visé et bénéficiaires de l'expérimentation (analyse quantitative et qualitative)

- **Public visé**

Au lancement du projet, des élèves d'une vingtaine de classes de 4^{ème} de collèges ont été visés par l'expérimentation. Des enseignants, documentalistes, personnels de vie scolaire, chefs d'établissements et adjoints ont reçu une proposition de formation. Une information sur le programme était prévue pour les parents concernés.

- **Bénéficiaires directs**

Initialement, près de 310 jeunes de 17 classes de 4^{ème} de collège ont été touchés par cette expérimentation. Ils ont bénéficié des ateliers de travail sur les stéréotypes liés à l'orientation durant l'année 2010-2011. S'y ajoutent les enseignants, personnels éducatifs, documentaliste et chefs d'établissement ayant bénéficié de trois jours de formations à l'animation des ateliers et à l'utilisation des ressources mises à disposition dans le cadre du programme. Ces ressources ont été progressivement mises au point par le groupe de pilotage et l'équipe des formateurs mobilisés. Des collèges ayant découvert plus tardivement le projet et intéressés, y sont entrés en deuxième année du projet. Le processus leur a alors été intégralement appliqué (formation, puis ateliers animés).

- **Statistiques descriptives**

Le public visé se décompose en jeunes collégiennes et collégiens scolarisés en classe de 4^{ème} sur l'année scolaire 2010-2011, leurs enseignants et éducateurs ainsi que les parents.

Plus généralement la cible peut s'élargir à l'ensemble de l'établissement dans la mesure où une équipe ressource, bien formée, est à même de mener sur la durée une politique de correction des stéréotypes de genre lié à l'orientation.

Annexe 1

Numéro du projet	AP3_129	Nom de la structure porteuse de projet	UNETP
-------------------------	---------	---	-------

	Bénéficiaires entrés l'année 1	Bénéficiaires entrés l'année 2	Bénéficiaires entrés l'année 3	Bénéficiaires entrés pendant toute la durée de l'expérimentation	Bénéficiaires ayant abandonnés ou ayant été exclus en cours de dispositif
Nombre de bénéficiaires directement touchés par l'action					
Jeunes	360	80	0	440	
Adultes	208	0	0	208	
Nombre total de bénéficiaires	568	80	0	648	

		Bénéficiaires entrés pendant toute la durée de l'expérimentation
Nombre de bénéficiaires directement touchés par l'action à l'entrée du dispositif, par caractéristiques		
1. Jeunes		
Âge		
Moins de 6 ans		0
6-10 ans		0
10-16 ans		440
16-18 ans		0
18-25 ans		0
Autres : <i>(préciser)</i>		0
Autres : <i>(préciser)</i>		0
Situation		
Elèves en pré-élémentaire		0
Elèves en élémentaire		0
Collégiens		440
Lycéens en LEGT		0
Lycéens en lycée professionnel		0
Jeunes apprentis en CFA		0
Étudiants du supérieur		0
Demandeurs d'emploi		0
Actifs occupés		0
Autres : <i>(préciser)</i>		0
Autres : <i>(préciser)</i>		0
Niveau de formation		
Infra V		0
Niveau V		440
Niveau IV		0
Niveau III		0
Niveau III		0
Niveau I		0
Sexe		
Filles		211
Garçons		229
2. Adultes		
Qualité		
Parents		124
Enseignants		29
Conseillers d'orientation-psychologues		6
Conseillers principaux d'éducation		8
Conseillers d'insertion professionnelle		0
Animateurs		1
Éducateurs spécialisés		0
Chefs d'établ. / Dir. Adj. / Chefs trav.		30
Documentalistes		10

Réalisation	
Autre information concernant les bénéficiaires directement touchés par l'action à l'entrée du dispositif	
1. Les jeunes bénéficiaires sont-ils inscrits et suivis par la mission locale (ML) ?	
Oui, tous les bénéficiaires directs sont inscrits et suivis par la ML Oui, une partie des bénéficiaires directs est inscrite et suivie par la ML Non, aucun bénéficiaire direct n'est inscrit et suivi par la ML	Oui, une partie des bénéficiaires directs est inscrite et suivie par la ML
Echelle et territoire d'intervention de l'action mise en place	
1. L'action que vous menez dans le cadre de cette expérimentation est-elle à l'échelle :	
Communale (une ou plusieurs communes dans un même département) Départementale (un ou plusieurs départements dans une même région) Régionale (une seule région) Inter-régionale (2 et 3 régions) Nationale (plus de 3 régions) ?	Nationale
2. Votre territoire d'intervention inclut-il des quartiers politique de la ville ?	
Oui, la totalité de mon territoire d'intervention est en quartiers politique de la ville Oui, une partie de mon territoire d'intervention est en quartiers politique de la ville Non, mon territoire d'intervention n'inclut pas de quartiers politique de la ville	Oui, une partie de mon territoire

Remarques
<i>Toutes remarques liées aux éléments renseignés dans ce fichier peuvent être précisées dans cette cellule.</i>

- **Analyse qualitative**

Le nombre de bénéficiaires directs de jeunes collégiens appartenait, la première année du projet soit l'année scolaire 2010-2011, à 17 classes pilotes de 17 collèges représentant un total de 310 jeunes et 81 personnes ressources formées. Dès le début de l'année scolaire 2011-2012, 3 autres collèges ont été intégrés et leurs équipes ont été formées. Ce qui porte alors à 360 le nombre de jeunes touchés par le programme et à une centaine le nombre d'adultes formés à l'expérimentation dans les classes. Le choix des établissements concernés s'est fait sur la base du volontariat après un appel national auprès des adhérents de l'UNETP. Le choix des classes pilotes et témoins incombait aux équipes ayant suivi les formations sous couvert de leur chef d'établissement. Cet ensemble fait l'objet du suivi longitudinal prévu dans le projet.

Dès l'année 2011-2012, on constatera que les équipes élargissent les interventions dans leur établissement au-delà des classes pilotes, voulant faire bénéficier le maximum d'élèves de l'opportunité et du bienfait de ce programme. Ces interventions se reproduiront l'année suivante comme indiqué précédemment. Par contre, les nouveaux élèves touchés pendant ces années ne pourront être suivi dans le cadre de l'expérimentation.

Au final, nous estimons à au moins 600, le nombre de jeunes ayant participé sur tout le territoire métropolitain à une sensibilisation sur l'existence de stéréotypes de genre dans l'orientation de 2010 à 2013. Si le caractère expérimental du projet a été respecté par les 20 classes initialement engagées, on peut constater que le mode de repérage et de communication a incité très tôt les équipes à aller au-delà du caractère expérimental et à se saisir des pratiques dans les processus d'orientation de leur établissement, ce qui a pu gêner la mesure des évolutions des représentations par l'évaluateur même si, on peut se réjouir de l'élargissement de l'impact du projet.

Les pratiques du projet ont suscité des intérêts de la part d'autres publics, notamment dans les lycées partenaires, du fait de l'utilisation libre des ressources et exercices à l'initiative des enseignants formés appartenant à ces établissements.

Il n'y a pas eu de différences géographiques notables dans la conduite du programme. Néanmoins, malgré notre volonté et nos démarches, nous ne parviendrons pas à motiver des établissements des DOM-TOM pour entrer dans le projet.

Cette expérimentation a permis d'avoir une bonne connaissance du public ciblé dans leurs représentations d'orientation. En effet, les exercices du programme utilisé s'appuient sur l'interaction d'expressions et de postures entre les personnes, les jeunes et adultes compris. Chaque exercice est suivi d'un temps de réflexion et d'échange sur ce qui a été vécu et exprimé dans le collectif.

C. Bénéficiaires indirects

Le public indirect est représenté par les collègues des enseignants formés, n'ayant pas participé aux formations, mais se déclarant intéressé par les nouvelles pratiques introduites dans leur propre établissement ou l'établissement voisin ; en particulier les équipes enseignantes des classes témoins.

Certaines équipes, informées des actions menées dans la classe pilote voisine, ont désiré bénéficier de la possibilité de mener des ateliers au bénéfice de leurs propres élèves : ce qui était une marque d'intérêt et d'efficacité. Néanmoins, cet engouement a un peu compliqué la recherche de classes témoins dont le nombre final s'est révélé moins important que prévu.

Des jeunes collégiens non comptabilisés dans l'étude ont également été des bénéficiaires indirects. En effet, le projet initié en classe de 4^{ème} pour être prolongé ensuite en 3^{ème}, a été souvent recommencé comme un cycle à part entière par certains établissements. En effet, ils ont engagé automatiquement à la rentrée scolaire suivante (septembre 2011), leurs nouvelles classes de 4^{ème}.

L'expérience menée sur les groupes cibles a été jugée suffisamment positive pour susciter le désir d'intégrer immédiatement dans les établissements concernés les pratiques auxquelles les équipes ont été formées. Nous n'avons pas pu mesurer le nombre de jeunes touchés en complément, mais cela correspond à plusieurs centaines.

En conséquence, aujourd'hui, le projet qui aurait dû concerner qu'une classe dans chacun des vingt établissements scolaires inscrits dans l'expérimentation, a fini par en toucher beaucoup plus, ce qui permet une estimation approximative de 600 jeunes, mais pas un chiffre précis compte tenu de la marge de liberté laissée à chaque collègue et aux adultes formés.

Les enseignants et personnels qui ont été formés à l'intervention dans le cadre expérimental, utilisent librement ce qui a été acquis dans le cadre habituel de l'accompagnement à l'orientation.

II. Déroulement de l'expérimentation

A. Actions mises en œuvre

- **Mise en place du projet de Juin 2010 à Décembre 2010**
 - **Constitution du comité de pilotage et mobilisation des moyens humains internes**

Une équipe de 10 formateurs a été constituée autour de deux formateurs experts et des responsables des structures de formation du CNFETP et de l'ARES. Le programme de formation des équipes pédagogiques a été mis au point lors de trois journées de travail. Les financements privés de l'OPCA-EFP pour la prise en charge des formations ont été mobilisés.
 - **Information générale auprès des établissements de l'UNETP**

La communication a été faite sur tout le territoire français sous forme d'appel à candidature sur la diversification des choix d'orientation scolaire et professionnelle des jeunes filles et des jeunes garçons.
 - **16 décembre : Lancement de la première journée nationale**

Cette journée a permis de réunir l'ensemble de toutes les équipes (chefs d'établissement, équipes pédagogiques, comité de pilotage, formateurs, ...). Pendant cette journée, ont été associés différents acteurs et futurs potentiels dont la commission Armées-Jeunesse et la participation et intervention de Jeannette BOUGRAB, secrétaire d'Etat à la jeunesse et à la vie associative. Cette journée en commun, constitue la première journée de formation d'un module de 4 jours. Les autres jours de formation sont prévus en janvier et février 2011.

Des ressources très diverses sont utilisées pour cadrer la problématique. La méthodologie mise au point par les formateurs basée sur un aller retour permanent entre les intervenants et les participants fonctionne, et est appréciée. Tous vivent positivement l'implication personnelle recherchée s'agissant d'un travail de réflexion préalable sur les stéréotypes et les préjugés liés au genre.
 - **Développement d'un outil interactif et collaboratif (plateforme pédagogique)**

En sollicitant un prestataire spécialisé dans les développements de site et plateforme pédagogique, un cahier des charges, pour permettre le développement d'une plateforme pédagogique à disposition des équipes engagées, a été construit lors de plusieurs réunions de travail et un budget a été engagé sur 4 ans à hauteur de 11 480 € par an.

Cette plateforme pédagogique a pu voir le jour sur l'année 2011 et permettre aux équipes engagées d'avoir un support de formation, d'information et de communication.

- **Prises de contacts extérieurs**

Nous avons pris contact auprès de différents organismes susceptibles d'être intéressés par le projet tels que le MEDEF, l'UIMM, la commission Armées-Jeunesse, l'association Arborus, l'association des régions de France, la fondation TOTAL pour les informer de nos travaux et les inviter à proposer des actions d'appui à notre plan.

Des contacts régionaux sont également pris dans le but de constituer une base radiophonique de données présentant des témoignages de professionnels atypiques du point de vue du genre.

Nous avons exposé le plan à des organes de presse internes à l'enseignement technique sous contrat qui commence à relayer les informations.

Nous travaillons en collaboration avec l'association des parents d'élèves des mêmes structures pour les impliquer dans cette expérimentation.

Déroulement du projet du projet de Janvier 2011 à Juin 2011

- **La formation des équipes : trois jours d'implication et d'échanges**

La méthodologie mise au point par l'équipe des formateurs et le groupe de pilotage, entre apports conceptuels et expérimentation pratique, sera appliquée dans les trois journées de formation et de regroupement territorial des équipes sur différents sites à Lille, Nantes, Paris, Lyon et Aix en Provence.

Sept formateurs constitués en binômes et 80 personnes y participent de décembre 2010 à Février 2011, représentant pas moins de 45 établissements sur tout le territoire. Les formations en partie financées par l'OPCA du secteur et par Formiris, outillent les équipes pour la première phase du projet sur la prise de conscience des stéréotypes de genre que tout le monde a, et plus particulièrement sur l'orientation des métiers du point de vue du genre.

Il s'agissait alors de former les équipes à l'utilisation des ressources et exercices mis à disposition et transposables auprès des jeunes des classes pilotes de quatrième, des collègues et si possible de leurs parents. Les équipes engagées ont appréciées de les vivre avant de les faire vivre dans leur milieu professionnel.

Certaines ressources seront même apportées par les stagiaires dans une démarche réflexive.

Il s'agit donc bien d'une démarche collaborative et collective de recherche expérimentale.

○ **Engagement des activités dans les établissements**

Le second semestre de l'année scolaire 2010-2011 est consacré à l'activité des équipes sur le terrain auprès des élèves des classes de 4^{ème}, avec le démarrage de l'évaluation des représentations initiales des populations concernées par l'expérimentation : classes pilotes et classes témoins, collègues des classes concernées, parents, ...

Les activités mises au point et disponibles pour les équipes sur la plateforme collaborative de l'expérimentation, sont menées dans chaque établissement partenaire.

Pendant cette période, l'équipe de pilotage assure un suivi à distance et cherche à répondre à la demande tardive de certains établissements d'intégrer l'expérimentation. Les contacts répétés pris dans les Départements d'Outre Mer n'aboutiront pas à l'engagement d'établissement.

L'équipe de pilotage prépare également la deuxième année de l'expérimentation, et les journées de bilan et de lancement de la phase 2 du projet d'octobre 2012. L'équipe développe des contacts avec des partenaires potentiels où qu'il paraît important de relayer l'information : l'Association nationale des parents élèves (APEL), le MEDEF, la Commission Armées-Jeunesse, la Fondation TOTAL.

● **Déroulement de l'expérimentation sur l'année scolaire 2011-2012**

Cette année est la plus active du projet touchant les actions auprès des jeunes collégiens.

Sept nouvelles structures pédagogiques rejoignent l'expérimentation et bénéficient de la même formation que les premières équipes engagées, mais cette fois, sur deux jours de formation (les 10 et 11 octobre 2011). A ce stade, 39 équipes pédagogiques sont structurées en binôme collège-lycée technologique et/ou professionnel. Certaines équipes produisent et partagent de nouvelles ressources de type exercice.

Les 12 et 13 octobre 2011, l'ensemble des équipes (année 1 et année 2) est rassemblé à Paris, ce qui permet un transfert d'expérience entre les équipes engagées dès 2010 et celles qui viennent d'être formées en 2011. Pendant ces deux jours, la direction des ressources humaines de la Fondation TOTAL apporte son témoignage sur sa politique d'engagement sur l'égalité des hommes et des femmes au niveau des cadres des entreprises. M. Emmanuel Davidenkoff, intervient également au titre de rédacteur en chef de la revue l'Etudiant.

Des interventions des coordinateurs de la recherche ont lieu lors du congrès national de l'UNETP en novembre 2011, ainsi que lors des journées nationales sur l'orientation active de l'APEL début 2012.

Les équipes engagées développent des activités auprès des élèves orientés en classes de 3^{ème} durant toute l'année scolaire.

Le déroulement de ces activités types est le suivant :

- Poursuite des ateliers de discernement des stéréotypes liés à l'orientation commencés dans le second semestre avec les classes pilotes de 4^{ème}.
- Intervention de communication auprès des parents d'élèves.
- Intervention par des témoignages de jeunes professionnels sur des métiers atypiques du point de vue du genre.
- Des stages de découverte en entreprise sont organisés et permettent l'observation par les élèves des réalités de l'égalité Homme-Femme existantes (grille d'analyse fournie et expliquée).

Le second semestre de l'année scolaire a été marqué par les stages d'observation des élèves de 3^{ème} ayant fait partie des classes pilotes en 4^{ème}. L'un des objectifs ambitieux était de permettre aux élèves de choisir des stages plus ou moins atypiques du point de vue du genre.

La difficulté de trouver de tels stages s'est ajoutée à la difficulté croissante, décrite par les enseignants, à trouver un stage correspondant au désir du jeune. Nous avons constaté que le rôle des réseaux familiaux était essentiel dans cette recherche. Ce constat y ajoute une difficulté et prouve à quel point les parents doivent être concernés par la réflexion sur les stéréotypes de genre.

Le comité de pilotage a accompagné les différentes équipes éducatives impliquées in situ, en se déplaçant sur la plupart des sites. Ces visites ont permis, entre les équipes des lycées et collèges et les porteurs du projet au niveau national, d'échanger sur les actions locales, de répondre à des préoccupations nées des actions, de partager les acquis des diverses équipes.

Il s'agissait de tenir compte des particularités locales imposant une diversité des initiatives et des organisations, et de permettre une meilleure adéquation entre les objectifs contractualisés et les pratiques constatées.

L'évaluateur réalise également des visites sur certains sites en région en présence des équipes engagées. Ces actions permettront de se révéler essentielles et efficaces car les équipes, sans doute insuffisamment motivées par les responsables lors des journées de formation, ont du mal à entrer dans le formalisme d'évaluation.

Ces différentes étapes d'évaluation connaîtront une certaine déperdition du suivi des élèves impliqués, sans pour autant empêcher une évaluation intéressante des effets de l'expérimentation.

Pendant cette année, un partenariat est établi avec la radio associative se trouvant en milieu scolaire « RadioTemps Rodez », afin de produire des documents sons sur des témoignages de métiers atypiques, et progressivement, de recueillir les points de vue des jeunes collégiens puis lycéens sur les stéréotypes liés aux métiers.

Ces témoignages viennent enrichir la plateforme collaborative regroupant différentes ressources liées au projet. Il s'agit d'utiliser la communication radiophonique, parfois illustrée d'images, pour mettre à disposition des témoignages concrets de quelques minutes sur des métiers atypiques.

Lors de ces différents travaux, il s'est révélé en cours de réalisation qu'il était également très intéressant de recueillir les témoignages des jeunes à l'issue de leurs

stages. Leur regard et leurs observations sont apparus plus affûtés que leurs enseignants pouvaient l'imaginer.

Cette ressource pourra être développée et permettra également de proposer aux équipes d'utiliser l'outil créatif et motivant qu'est la communication radiophonique. Elle s'intègre très bien aux technologies numérisée de communication et au partage au travers des réseaux sociaux.

- **Déroulement du projet sur l'année scolaire 2012-2013**

Cette année a surtout été celle de l'observation des effets du programme sur les orientations et de consolidation.

Les activités dans les établissements ont été consacrées au repérage de l'orientation des élèves et de leur établissement d'accueil après l'année de 3^{ème} des collèges.

Le comité de pilotage a pris des initiatives complémentaires vers une pérennisation de l'expérimentation issue du Plan Jeunesse en :

- déposant une demande de soutien (financière) à la Fondation Manpower en lien avec leur action sur le déploiement de la mixité (cette demande a été retenue) ;
- proposant un questionnaire aux établissements sur leurs besoins et souhaits pour poursuivre le projet ;
- créant un support de communication (quatre pages) sur présentation de l'expérimentation accessible et diffusée à toute personne ou structure intéressée ;
- participant à diverses manifestations qui ont permis de présenter cette expérimentation et du recueil des ressources (telles que les Semaines Sociales de France des 23 et 24 novembre, le Forum sur la Mixité à Paris le 21 décembre).

Durant cette période, l'évaluateur a visité les équipes de projet aux fins d'évaluation en restant en lien avec le Comité de pilotage.

Le comité de pilotage a entendu les conclusions détaillées de l'évaluateur en décembre 2012, et a décidé de programmer une journée de regroupement début 2013 des acteurs des différentes équipes, afin de faire le point avec elles sur les acquis, les demandes d'accompagnement et de formation pour assurer la pérennité du projet.

La conception de cette journée a fait l'objet d'un travail original de la part de deux membres du groupe de pilotage, pour concevoir un exercice de type « Balade de Genre » au Musée des Arts Premiers à Paris. Cet exercice peut-être adapté à toute visite de Musée.

Enfin, l'activité d'enrichissement des ressources du site s'est poursuivi en particulier par la mise en ligne de reportages radiophoniques sur des métiers « dits » atypiques du point de vue du genre, soutenu par un financement de la société Manpower. Cette société d'offre de travail par intérim développe en effet un programme

particulier dans le domaine de la mixité réelle des candidatures proposées. Ce programme a fait l'objet d'appel d'offre auquel nous avons été retenus.

L'expérimentation de fait se poursuivra au-delà de l'année scolaire 2012-2013 jusqu'au début de l'année 2014, par diverses interventions demandées par des établissements, notamment auprès d'équipes d'étudiants organisant des actions sur l'égalité Homme-Femme (le 10 février 2014 à Vannes et en Mars 2014 à Marseille).

B. Partenariats

1. Partenaires opérationnels

Nom de la structure partenaire	Type de structure partenaire	Rôle dans l'expérimentation
ARES	Association	Membre du groupe de pilotage et Formateurs
CNFETP	Association	Membre du groupe de pilotage et Formateurs
RADIO TEMPS RODEZ	Radio Associative en milieu scolaire de catégorie A	Enregistrement et Edition de documents son de type

2. Partenaires financiers

Financements	Part de ces financements dans le budget total de l'expérimentation (hors évaluation) en %
Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse	51%
Cofinancements extérieurs à la structure	24%
Autofinancement	25%

C. Pilotage de l'expérimentation

Le pilotage de cette expérimentation a été réalisé par une équipe constituée des deux formateurs experts nationaux chargés de l'animation et de la coordination, des responsables des organismes de formation partenaires (CNFETP et ARES), de l'évaluateur, d'une des assistantes de l'UNETP en charge de l'organisation des formations et des projets, et du

secrétaire général de l'UNETP remplacé en cours de projet (en 2012) par la Présidente de l'UNETP.

Des réunions de ce comité de pilotage ont eu lieu régulièrement, au rythme d'une journée mensuelle hors vacances scolaires d'été.

Outre le comité de pilotage, l'équipe des formateurs constituée des deux formateurs experts nationaux et de huit formateurs issus du CNFETP et de l'ARES (organismes de formation), ont participé à plusieurs journées de montage et mise au point des formations à destination des équipes d'établissements.

L'ARES a particulièrement impacté le projet, en adaptant aux objectifs de notre programme, un programme européen de mise à jour des stéréotypes touchant tous les aspects de la diversité des groupes sociaux. Ce programme « A World of Difference - Un Monde de Diversité » est aujourd'hui devenu le programme « Alter Ego ». Il comporte une dimension sur les stéréotypes de genre, enrichie par l'expérience acquise dans le projet de l'UNETP.

La coordination entre les sites régionaux a pu s'établir principalement lors des journées nationales de regroupement, et secondairement au travers de la plateforme pédagogique développée dans le cadre de l'expérimentation, dont une fonctionnalité permettait un espace collaboratif.

D. Difficultés rencontrées

Le projet a rencontré quelques difficultés de pilotage de plusieurs ordres sans pour autant impacter négativement l'essentiel de l'expérimentation et de ses résultats.

- Le calendrier prévu était trop volontariste. Conformément à ce que nous avons prévu, nous avons démarré le projet très tôt, avant même la journée relativement tardive (fin 2010) du regroupement national des équipes engagées dans les différents projets du FEJ. Le décalage entre la première année civile du projet et l'année scolaire déjà engagée, nous a obligé à une adaptation importante sur les cibles prévues. Le comité de pilotage a décidé de reporter les premières actions au niveau des classes de 4^{ème} et non des classes de 3^{ème}. C'était devenu impératif, afin de disposer du temps nécessaire pour réaliser toutes les étapes du projet. Cela a eu pour conséquence de rendre plus difficile le suivi des élèves bénéficiaires des actions dans leur choix d'orientation, trois ans après en 2012-2013 (en fin de seconde en lycée ou d'autres orientations post 3^{ème}).
- Les contraintes importantes du processus d'évaluation ont mis initialement les équipes en difficulté. En effet, cela supposait d'y consacrer des temps importants dans les classes, alors que les enseignants étaient surtout désireux d'engager l'expérimentation par des exercices concrets. Ils se trouvaient très classiquement sous la contrainte d'équilibrer les temps de banalisation consacrés au projet et les temps de cours classiques. De ce fait, les adultes engagés dans les formations et l'animation dans les classes, se sont révélées être au préalable sensibilisé à la problématique voire pour certains militants. Mais ce

n'était pas forcément le cas de tous leurs collègues parfois persuadés qu'il n'y avait pas de réel problème sur les stéréotypes de genre dans l'orientation.

Au fil du temps, l'évaluateur a très bien su s'adapter à la spécificités des personnes engagées et d'adapter les outils à ces réalités. Il s'est organisé pour accroître l'accompagnement par des visites des équipes et des rappels adaptés pour obtenir des documents d'évaluation exploitables.

- Une troisième difficulté, et sous estimée au départ, est née de la continuité d'encadrement de l'expérimentation entre les classes de 4^{ème} et celles de 3^{ème}. D'une part, l'ensemble des élèves expérimentés venant d'une même classe de 4^{ème}, se trouvaient ensuite assez souvent dispersés dans plusieurs classes de 3^{ème}, mettant à mal le concept de classe pilote. D'autre part, les enseignants pouvaient être mutés ou ne plus être au contact des élèves cibles de 4^{ème}. Ceci n'a pas pour autant empêché de réaliser l'étape prévue pour les élèves de 3^{ème}, malgré un premier taux de perte dû à ces adaptations (témoignages de professionnels et stage en entreprise adapté à l'observation des réalités d'égalité Hommes-Femmes). Par conséquent, il y a eu quelques déperditions dans le suivi.

Le comité de pilotage et les formateurs ont eu le souci constant du repérage des ressources documentaires ou d'actions issus d'autres équipes du FEJ ou d'ailleurs ou de données rendues publiques (rapports, recherche, événements, ...).

III. Enseignements généraux de l'expérimentation

A. Modélisation du dispositif expérimenté

Le dispositif testé a pour vocation d'être diffusé. Il fait aujourd'hui partie d'une proposition d'actions-projet au sein des établissements membres de l'UNETP et des collèges associés.

Les équipes de formateurs ont mis au point et validé un corpus de ressources et des exercices pratiques permettant d'interroger les stéréotypes de genre concernant l'orientation.

Une partie de ces exercices sont adaptables tant auprès de jeunes collégiens ou lycéens que d'adultes, et d'autres exercices sont plus adaptés aux jeunes. La formation à la pratique de ces exercices est une proposition de l'UNETP et des organismes de formation qui ont été associés au projet (UNETP et ARES).

Ce programme de formation a intégré les résultats de l'expérimentation. De ce fait, ils ont validé les intuitions initiales.

- Pour espérer « **ouvrir l'espace des possibles** » dans l'orientation des garçons et des filles, les campagnes de communication ne suffisent pas. Il faut prendre le temps de travailler très tôt sur les représentations qui induisent des choix soumis aux stéréotypes.

- Cela ne se fait pas par de la simple information ou de la transmission de connaissances. L'implication personnelle de chacun, dans des situations qui interrogent personnellement et collectivement, donne des résultats encourageants. Une pédagogie active y est nécessairement mobilisée.
- Les adultes qui interviennent dans l'orientation sont eux-mêmes marqués par des stéréotypes sur l'orientation. La meilleure manière de les mettre à jour, est de leur faire vivre pour eux-mêmes les exercices qu'ils auront à animer auprès des jeunes.
- Le travail en équipe est essentiel et l'animation des ateliers doit se faire en binôme, car on touche parfois les espaces sensibles des personnes, des jeunes et des adultes.
- Les jeunes montrent, de ce fait, une moindre emprise des stéréotypes de genre dans les orientations que la plupart des adultes, avec une différence entre filles et garçons. Les filles sont plus ouvertes à la possibilité de s'ouvrir à des métiers masculins, mais elles savent qu'elles n'y sont pas forcément bien accueillies malgré les campagnes officielles.
- « Ouvrir l'espace des possibles » ne progressera que si simultanément les garçons et les filles investissent toutes les orientations. Ce n'est pas prioritairement un problème de représentation des métiers chez les filles, mais bien plutôt un blocage de la part des garçons. Il est donc très nécessaire de développer des actions importantes pour amener les garçons à envisager des métiers dit « typiquement féminins » en particulier ceux du « care ». Ce qui ne se fait pratiquement pas.

Le parcours expérimenté et modélisable est le suivant :

- Constituer un partenariat local d'équipes de collèges et lycées de spécialités très différentes et désireux de construire progressivement une plus grande mixité d'orientation dans leurs formations respectives, et sur la mise en place d'un observatoire local des orientations des jeunes des établissements concernés.
- Assurer la formation simultanée d'équipes des établissements partenaires de deux à quatre personnes, en vue d'une appropriation d'ateliers sur la mise à jour de représentations et des stéréotypes de genre concernant l'orientation et les métiers. Ces ateliers sont construits à partir des exercices mis au point dans le cadre du projet expérimental (Programme « Ouvrir l'espace des possibles » et « Alter Egaux », autres programmes type ABCD de l'égalité).
- Organiser un planning d'ateliers intégrés dans le processus d'orientation en classe de 3^{ème} des collèges puis en 2^{nde}, construit dans le cadre du partenariat local et de mixité des intervenants.
- Solliciter le témoignage de jeunes professionnels sur des métiers atypiques ou des structures actives dans le domaine de la mixité des équipes et de l'égalité hommes-femmes en entreprise (Solliciter le réseau des anciens élèves). Faire produire par les jeunes des documents médias à diffuser dans les réseaux.

- Intégrer dans les objectifs des stages en entreprise, un volet d'observation de la mixité et de l'égalité. Confronter les rapports d'observation par classe.
- Sensibiliser tout au long du programme les parents d'élèves, mettant en avant l'avantage pour les garçons et les filles d'ouvrir l'espace des possibles et de se donner l'atout mixité des équipes pour l'insertion professionnelle.

Une telle méthodologie devrait être accompagnée de campagnes nationales encourageant les garçons à s'orienter vers les métiers où ils sont absents en parallèle des campagnes menées envers les filles pour le même objectif.

Les ressources mobilisées sont donc locales et nationales. Les lycées technologiques et professionnels d'un partenariat local, impliquent certains de leurs partenaires professionnels et mobilisent le bénévolat d'anciens élèves. Lors des actions de type portes ouvertes, ils peuvent échanger et former leurs jeunes pour assurer un accueil mixte dans toutes les formations proposées.

B. Enseignements et conditions de transférabilité du dispositif

1. Public visé

Le public visé dans l'expérimentation était à la fois les jeunes et les adultes d'encadrement impliqués dans l'orientation (enseignants, documentalistes, éducateurs, chefs d'établissement et parents). Dans ce transfert, on peut confirmer l'importance de toucher toutes ces catégories en collège et dans la première année de lycée.

Pour les collèges, l'idéal est de revenir à l'année de 3^{ème} en commençant dès le début d'année, pour franchir progressivement toutes les étapes du programme transférable. Ce qui n'empêche pas, bien au contraire, de pratiquer quelques exercices préparatoires dans le second semestre de la classe de 4^{ème} et d'effectuer des rappels dans la première année post-3^{ème}. Mais, ce dernier point nécessite une vraie coopération entre les collèges et les établissements d'accueil post-3^{ème}, qui ne travaillaient pas forcément ensemble avant cette expérimentation.

2. Observations sur les Actions menées dans le cadre du dispositif

Pour réussir, une telle action doit nécessairement être intégrée au projet d'établissement et être précédée par une posture pro-active des chefs d'établissement partenaires.

Elle ne peut avoir d'efficacité que dans la cadre d'un partenariat local entre entités (collège-lycée) de spécialités différentes.

Elle doit être précédée d'une large sensibilisation de la communauté éducative dans toutes ses composantes.

La nécessité d'y consacrer le temps nécessaire doit être comprise et acceptée, ainsi que le recours à une pédagogie active et s'impliquant au niveau personnel dans une proximité d'accompagnement et d'échange jeunes-adultes.

Les jeunes seront d'autant plus touchés qu'ils seront invités à exprimer leur point de vue et même leur créativité dans le processus (production média témoignages, métiers).

3. Partenariats, coordination d'acteurs et gouvernance

Un groupe de pilotage local est nécessaire pour mener un tel programme. Avec l'assurance d'être soutenu et accompagné par les structures nationales ayant conduit l'opération (UNETP-CNFETP-ARES). En particulier, pour assurer les formations des animateurs et aider à développer les partenariats professionnels, sachant que les lycées en disposent couramment au plan local.

Mais tout cela nécessite un travail en amont avec ces partenaires professionnels locaux dans la mesure où ils mènent réellement une politique de mixité et d'égalité dans l'entreprise.

4. Impacts sur la structure

Sur le plan de la structure UNETP et de ses membres, le projet a eu pour conséquence directe l'identification des conditions d'amélioration d'une ouverture plus large des orientations des filles et des garçons. Des outils permanents sont dorénavant mis à disposition des établissements.

L'UNETP a été reconnue dans son environnement institutionnel comme innovante dans ces pratiques. Elle possède aujourd'hui une pratique opérationnelle d'expérimentation pédagogique. Le programme a été mis en valeur au sein de l'enseignement catholique national, soutenu par ses responsables et présenté dans ses publications et lors de plusieurs rencontres et colloques.

Une conséquence indirecte a été le développement de coopérations directes avec les organismes de formation impliqués (CNFETP-ARES) et divers partenaires. Ces coopérations s'appuient sur les liens entre des personnes ayant menés ensemble le projet.

De ce fait, le projet se poursuit aujourd'hui au delà de son échéance prévue à décembre 2013 à partir de demande de soutien ou d'interventions dans des établissements. Certains participent à des programmes régionaux sur leur territoire souvent mis en œuvre par les Conseils régionaux.

Conclusion

Le projet expérimental a mobilisé beaucoup de temps et d'énergie au sein de l'UNETP. Il a permis de développer des compétences utilisables dans un contexte de durcissement des débats sur le genre. En ce sens, il est proche et complémentaire au niveau des collèges et des lycées du programme ABCD sur l'Égalité développé par le ministère dans le primaire.

De fait, la petite enfance et l'adolescence sont deux moments privilégiés pour interroger et construire les représentations. L'expérimentation coordonnée par l'UNETP s'est donc développée sur le moment de l'adolescence.

Pour les lycées de l'UNETP engagés dans l'expérimentation, il s'agissait d'abord de trouver les moyens de recruter dans les formations des filles, là où les garçons sont dominants et inversement. Cette entrée pragmatique par l'orientation dans la problématique du genre a amené naturellement à se poser la question des différences garçons-filles et de l'égalité hommes-femmes dans la société.

Le groupe de pilotage et les formateurs ont pu constater que dans les établissements privés sous contrat, majoritairement membres de l'enseignement catholique national, ces questions ne soulevaient aucune polémique. L'objectif de l'égalité hommes-femmes y est largement partagé, même si des représentations traditionnelles conscientes ou inconscientes ont, comme partout, besoin d'être interrogées.

Annexes obligatoires à joindre au fichier :

- **Tableau 1 sur les publics**
- **Tableau 2 sur les actions**
- **Tableau 3 sur les outils développés dans le cadre de l'expérimentation**

Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse

Ministère des Sports, de la Jeunesse, de l'Éducation Populaire et de la Vie Associative
Direction de la Jeunesse, de l'Éducation Populaire et de la Vie Associative

Mission d'Animation du Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse
95, avenue de France – 75650 Paris cedex 13
www.jeunes.gouv.fr/experimentation-jeunesse

Restitution du porteur de projet
Annexe 1 - Public visé par l'expérimentation
Nombre et caractéristiques des bénéficiaires et territoire d'intervention

Numéro du projet	AP3_129	Nom de la structure porteuse de projet	UNETP
-------------------------	---------	---	-------

	Bénéficiaires entrés l'année 1	Bénéficiaires entrés l'année 2	Bénéficiaires entrés l'année 3	Bénéficiaires entrés pendant toute la durée de l'expérimentation
Nombre de bénéficiaires directement touchés par l'action				
Jeunes	360	80	0	440
Adultes	208	0	0	208
Nombre total de bénéficiaires	568	80	0	648

	Bénéficiaires entrés pendant toute la durée de l'expérimentation
Nombre de bénéficiaires directement touchés par l'action à l'entrée du dispositif, par caractéristiques	
1. Jeunes	
Âge	
Moins de 6 ans	0
6-10 ans	0
10-16 ans	440
16-18 ans	0
18-25 ans	0
Autres : (préciser)	0
Autres : (préciser)	0
Situation	
Elèves en pré-élémentaire	0
Elèves en élémentaire	0
Collégiens	440
Lycéens en LEGT	0
Lycéens en lycée professionnel	0
Jeunes apprentis en CFA	0
Étudiants du supérieur	0
Demandeurs d'emploi	0
Actifs occupés	0
Autres : (préciser)	0
Autres : (préciser)	0
Niveau de formation	
Infra V	0
Niveau V	440
Niveau IV	0
Niveau III	0
Niveau III	0
Niveau I	0
Sexe	
Filles	211
Garçons	229
2. Adultes	
Qualité	
Parents	124
Enseignants	29
Conseillers d'orientation-psychologues	6
Conseillers principaux d'éducation	8
Conseillers d'insertion professionnelle	0
Animateurs	1
Éducateurs spécialisés	0
Autres : Chefs d'établissement / Directeurs adjoints / Chefs de travaux	30
Autres : Documentalistes	10

	Réalisation
Autre information concernant les bénéficiaires directement touchés par l'action à l'entrée du dispositif	
1. Les jeunes bénéficiaires sont-ils inscrits et suivis par la mission locale (ML) ?	
Oui, tous les bénéficiaires directs sont inscrits et suivis par la ML	Oui, une partie des bénéficiaires directs est inscrite et suivie par la ML
Oui, une partie des bénéficiaires directs est inscrite et suivie par la ML	
Non, aucun bénéficiaire direct n'est inscrit et suivi par la ML	
Echelle et territoire d'intervention de l'action mise en place	
1. L'action que vous menez dans le cadre de cette expérimentation est-elle à l'échelle :	
Communale (une ou plusieurs communes dans un même département)	Nationale
Départementale (un ou plusieurs départements dans une même région)	
Régionale (une seule région)	
Inter-régionale (2 et 3 régions)	
Nationale (plus de 3 régions) ?	
2. Votre territoire d'intervention inclut-il des quartiers politique de la ville ?	
Oui, la totalité de mon territoire d'intervention est en quartiers politique de la ville	Oui, une partie de mon territoire
Oui, une partie de mon territoire d'intervention est en quartiers politique de la ville	
Non, mon territoire d'intervention n'inclut pas de quartiers politique de la ville	

Restitution finale du porteur de projet
Annexe 2 - Calendrier de déroulement de l'expérimentation - Actions mises en œuvre

Numéro du projet	Description synthétique de chaque action	Durée en mois	Ressources humaines mobilisées			Ressources matérielles mobilisées		
			Effectifs	ETP	Type de personnel concerné (qualifications)	Achats	Prestations de services	Autre (préciser)
1. Préparation du projet	<i>Janvier 2010 à Novembre 2010</i>			Estimé en moyenne globale sur les trois ans du projet				
Action n°1	Etude de l'appel à Projet par le Conseil d'Administration de l'UNETP et décision de candidature	1	15		Chefs d'Etablissement			
Action n°2	Réponse à l'appel à projet par trois administrateurs missionnés. Conception des différentes étapes du projet. Suivi administratif et organisationnel	1	3	1,5	Chefs d'Etablissement, Assistante de direction et Secrétaire général			
Action n°3	Prise de contact avec les partenaires pressentis pour la réalisation de l'action et les financements de formation : CNFETP -ARES - OPCA-EFP - Formiris	1	4	0,5	Chefs d'Etablissement, Assistante de direction, Secrétaire général, enseignants de certains établissements			
Action n°4	Constitution d'un groupe de huit formateurs sous la coordination de deux formateurs experts nationaux chargé d'élaborer les outils qui seront utilisés dans le cadre du projet.	3	8	1	Assistante de direction et Secrétaire général, Formateurs			
Action n°5	Présentation du projet et de la proposition de formation auprès de tous les adhérents de l'UNETP (supports internes de communication, journées régionales, AG annuelle)	1	650	0,5	Chef d'Etablissements et Adjoints			
Action n°6	Traitement des volontaires et validation des établissements désirant s'engager et identification des personnes volontaires pour s'impliquer dans l'expérimentation	1	22	1	Enseignants et responsables	fournitures de bureau		
Action n°7	Préparation et étude pour la mise en place d'une plateforme pédagogique de ressources et collaborative pour cette expérimentation. Etablissement d'un cahier des charges	3	4	1,5	Assistante de direction, Secrétaire général, formateurs	plateforme pédagogique	Société Nearbee	
Action n°8	Constitution du groupe de pilotage pour l'expérimentation en plus du groupe de formateurs et journées d'études du groupe	2	7	0,25	Directeurs d'organisme de formation, Assistante de direction, Secrétaire général, Formateurs nationaux, Evalueur		ARES CNFETP	
Action n°9	Recherche de partenaires professionnels au plan national. Avant et tout au long du projet.	4	15	0,25	Tous			
Action n°10	Information des instances nationales de l'Enseignement Catholique de l'engagement de l'UNETP dans l'expérimentation et ses objectifs.	1	3	0,25	Secrétaire général, Assistante de direction et Formateur national			
Action n°11	Montage de journées de formation pour l'ensemble des équipes engagées par le groupe de pilotage et l'équipe des formateurs	1	15	0,75	Directeurs d'organisme de formation, Assistante de direction, Secrétaire général, Formateurs nationaux, Evalueur		ARES CNFETP OPCA-EFP FORMIRIS	location salle

2. Mise en œuvre du projet	<i>Dec 2010 - Juin 2013</i>								
Action n°1	Lancement du Projet lors d'une journée nationale de regroupement de toutes les équipes engagées. Cette journée est une première journée de formation sur la méthodologie de l'expérimentation et l'appropriation des premiers exercices à mener en établissement	1 jour		130	0,25	Formateurs et Groupe de pilotage, Equipes engagées, partenaires potentiels		ARES CNFETP	location salle
Action n°2	Choix dans les collèges impliqués de la classe pilote et des classes témoins. Information des collègues enseignants dans les classes, des parents et des acteurs de l'établissement en général	2		110	0,25	Chef d'établissement, Enseignants et personnels			
Action n°3	Organisation et réalisation des journées de formations regroupant les équipes régionales (deux jours). Le groupe des formateurs a au préalable mis au point les exercices que les équipes de terrain auront à s'approprier	4		120	2	Formateurs, Groupe de pilotage et équipes engagées		ARES CNFETP OPCA-EFP FORMIRIS	location salles
Action n°4	Développement continu de la plateforme pédagogique pour l'expérimentation et mise en ligne des ressources au fur et à mesure des actions	30		2	3	Groupe de pilotage, évaluateur	plateforme pédagogique	NEARBEE	
Action n°5	Animation pratique dans les classes pilotes utilisant les exercices expérimentés et validés lors des journées de formation de mise à jour des stéréotypes de genre dans l'orientation et les métiers	24		110	3	Ensemble des équipes engagées et Formateurs experts			
Action n°6	Réunions périodiques régulières du groupe de pilotage avec l'évaluateur et du groupe de formateurs pour compléter les ressources d'animation	30		6	2	Groupe de pilotage, groupe de formateurs, évaluateur			
Action n°7	Implication de nouvelles équipes volontaires	6		20	1	Chefs d'établissement, enseignants et responsables			
Action n°8	En 2ème année du projet, lancement des supports d'observation des réalités en entreprise lors du stage des élèves (classes de 3ème). Intégration dans les actions d'information sur les métiers de témoignages de professionnels et sur les métiers "atypiques" du point de vue du genre	6		80	1	Ensemble des équipes engagées et Formateurs experts		RadioTemps Rodez	
Action n°9	Suivi des orientations des élèves impliqués dans leur choix d'orientation	12		6	0,25	Ensemble des équipes engagées et Evalueur			
Action n°10	Poursuite des contacts auprès de partenaires professionnels, certains finançant de nouvelles ressources de type interviews des acteurs du projet, jeunes et adultes.	24		5	0,25	Groupe de pilotage			
3. Achèvement de l'expérimentation	<i>Juillet 2013 à..... (projet poursuivi)</i>								
Action n°1	Réunions de bilan approfondi au niveau du groupe de formateurs et du groupe de pilotage	1		12	0,5	Chefs d'Etablissement, Groupe de pilotage, Groupe de Formateurs nationaux, Evalueur			
Action n°2	Détermination des moyens propres à valoriser les ressources et compétences acquises pour poursuivre auprès des membres de l'UNETP et au-delà sur la sensibilisation à l'influence des stéréotypes de genre dans l'orientation et la représentation des métiers. Le programme "Ouvrir l'espace des possibles" ne s'arrête pas avec la fin de l'expérimentation officielle	2		8	0,25	Administrateurs UNETP, Formateurs nationaux, Assistante de direction			
Action n°3	Poursuite de la maintenance de la plateforme pédagogique développée dans le cadre de l'expérimentation	permanent		2	1	Assistante de direction et Formateur expert		NEARBEE	
Action n°4	Interventions diverses lors de journées nationales ou de colloques pour présenter le projet et ses acquis. Assemblée générale annuelle de l'UNETP, Journées nationales SGEC, Semaines Sociales, Salon de l'Education 2013...	6		3		En partie le groupe de pilotage et Formateur expert			

Restitution finale du porteur de projet
Annexe 3 - Liste des outils développés dans le cadre de l'expérimentation

Numéro du projet		AP3_129			
Nom de l'outil	Fonction (préciser si ce sont des outils de pilotage, de suivi, de communication, de formation, de sensibilisation, etc.)	Utilisateurs ou destinataires	Format (papier, électronique, etc.)	Transférable en dehors de l'expérimentation (oui/non)	
1	Listing adhérents et partenaires	Communication et sensibilisation	Participants pressentis et partenaires	Papier et Numérique	oui
2	Formation	Formation et Etat des lieux sur stéréotypes	Participants et Formateurs	Sons, vidéos, montages (40)	oui
3	Plateforme pédagogique	Site Internet www.planjeunesse-unetp.org	Participants et tous publics	Numérique téléchargeable	oui
4	Fiches techniques	Fiches Formateurs d'exercices (15)	Formateurs-Enseignants	Numérique téléchargeable	oui
5	Fiches techniques	Fiches Stagiaires d'exercices (15)	Participants-Jeunes- Parents	Numérique téléchargeable	oui
6	Outils d'observation	Outil d'observation en entreprise (1)	Jeunes	Numérique téléchargeable	oui
7	Supports numérique	Interviews de professionnels et de jeunes	Tout public	Numérique téléchargeable	oui
8					
9					
10					
11					
12					
13					
14					
15					